

marquée au cours des années 80; vu le rôle de grand producteur et exportateur de denrées du Canada, il découle que la question recevra davantage d'attention dans notre politique étrangère, tant en raison du relèvement de vos objectifs concernant les exportations céréalières que de la préoccupation humanitaire traditionnelle du Canada et de sa réaction positive aux besoins alimentaires mondiaux.

Cela dit, nous entrevoyons les futurs problèmes alimentaires de la planète comme un défi que nous serons appelés à relever de concert avec d'autres grands producteurs et exportateurs. La stratégie du Canada doit avoir pour objet d'encourager la pleine mise en valeur de notre potentiel agricole à partir d'une base de production saine, de sorte que nous puissions nous acquitter de nos responsabilités tant nationales qu'internationales. Nos points forts sont bien connus. Je suis à même de le constater constamment au cours de mes voyages. Les céréales canadiennes sont vendues dans plus de 90 pays. La réputation du Canada en tant que fournisseur sûr de blé de qualité fait l'envie d'autres pays producteurs de céréales, et cette réputation bien méritée s'améliore constamment. L'agriculture canadienne est l'une des plus productives et des plus efficaces au monde et ce, malgré notre climat; la production des exploitants agricoles canadiens est plus de cinq fois supérieure à celle d'il y a trente ans, et ces derniers diminuent constamment leurs dépenses de consommation. Je nous vois partager généreusement nos connaissances et notre expertise par le biais d'un éventail de programmes et de projets d'aide auxquels mon ministère est associé et qui sont exécutés par l'ACDI, le CRDI et diverses organisations internationales.

Cette solide base productive s'est développée en réponse à un besoin réel. Le commerce des céréales s'est accru de façon prodigieuse tout au cours de la dernière décennie en réaction aux poussées démographiques et au relèvement des niveaux de vie. Malgré une période faite de faible croissance économique ou de récession, d'inflation élevée, de chômage et de difficultés au niveau de la balance des paiements, toutes les projections pour les deux prochaines décennies laissent entrevoir une croissance continue de la demande et des contraintes au niveau de l'approvisionnement dans bon nombre de régions.

De son côté, le gouvernement continuera de soutenir les améliorations apportées à la capacité de production du Canada. Aux termes de la Stratégie agro-alimentaire du gouvernement rendue publique par M. Whelan, la production agricole doit augmenter des deux tiers d'ici à l'an 2000. Les objectifs de 30 millions de tonnes métriques en 1985 et 36 millions en 1990 annoncés au titre des exportations de céréales appellent implicitement une hausse sensible de la